

## Groupe de travail (2018/19)

### LECSOM

#### Langues, expressions culturelles et sociétés au Maghreb



Séance 1 du 05/12/2018 (14h-16h) - Salle André Raymond IREMAM MMSH

**Intervenant : Jacopo Falchetta**

Résumé :

#### **Sociolinguistique du Maghreb**

Dans une sociolinguistique qui vise à expliquer les phénomènes de variation linguistique retrouvés dans une même communauté, et qui ne relèvent pas de dynamiques internes à la langue, il devient nécessaire de prendre en considération un vaste éventail de facteurs divers. Cela dit, les théories qui définissent le nombre et la nature des facteurs sur lesquels se focaliser sont plusieurs et diffèrent entre elles par rapport aux approches et aux points de vue qu'elles adoptent dans la conception et l'analyse des faits linguistiques. M'interrogeant sur la variation entre /q/ et /g/ (dans seulement cinq lexèmes) telle que j'ai pu la relever dans le parler d'un groupe de locuteurs marocains de 18 à environ 80 ans habitant la même ville, j'ai essayé de prendre en considération le plus grand nombre de facteurs possibles pendant la phase d'enquête sur le terrain ; puis, pendant la phase d'analyse, je suis parti de la variation générale observée dans le groupe des locuteurs pour identifier lesquels de

ces facteurs servent à l'expliquer. Ensuite, j'ai analysé des cas particuliers de variation dans le parler d'un même locuteur pour les comparer aux résultats obtenus de l'analyse générale, le but final étant celui de cerner les valeurs sociales que les locuteurs attribuent à l'usage de /q/ et /g/ respectivement. Dans les conclusions que je tire de ce travail, et que je souhaiterais discuter avec vous pendant notre prochaine séance (tout comme les passages techniques et logiques que j'ai suivis pour arriver auxdites conclusions), j'identifie de différentes connotations sociales pas tant dans l'usage de /q/ ou /g/ dans les lexèmes sélectionnés, que dans la proportion d'usage des deux traits en alternance l'un avec l'autre, même si en des proportions différentes selon le lexème (ce que je proposerais également comme sujet de discussion).

Voici quelques-unes des références qui ont supporté mon travail d'analyse.

Al-Wer, E., &Hérin, B. (2011), « The lifecycle of Qaf in Jordan. » *Langage et société*, (4), 59-76

Hachimi, A. (2011), « Réinterprétation sociale d'un vieux parler citadin maghrébin à Casablanca », *Langage et société*, (4), pp. 21-42

Labov, L. (1976) [1972], « Les mécanismes du changement linguistique », *Sociolinguistique*, 231-256

\*\*\*\*

## **Séance 2 du 16/01/2019 (14h-17h) - Salle André Raymond IREMAM - MMSH**

### **Intervenant : Rosa Pennisi**

#### Résumé

#### **Variation stylistique et syntaxique dans la production écrite : le cas des journaux numériques marocains**

Dans les communautés arabophones, comme dans d'autres communautés linguistiques, la production écrite est généralement caractérisée (et dominée) par l'utilisation intensive de la langue standard, c'est-à-dire en bref ce que les chercheurs arabophones et arabisants appellent arabe fuṣḥā, autrement définie Modern Standard Arabic (MSA) par les chercheurs anglicisants. Bien que cette variété standard de la langue arabe soit définie notamment comme la variété stable et codifiée qui domine les pratiques écrites, il est possible d'affirmer que, historiquement et socio-linguistiquement, ces pratiques reflètent une variation importante, non seulement dans des époques anciennes, mais également depuis les récents développements de la révolution numérique.

Mon intervention vise à expliciter les problématiques théoriques et méthodologiques concernant l'analyse de la variation syntaxique et stylistique de l'arabe 'mixte' ou 'mélangé' contemporain. Pour cette raison je donnerai premièrement un cadre d'ensemble des études liées aux variétés 'intermédiaires' de l'arabe, spécialement celles focalisées aux productions écrites, pour aborder les concepts de 'bivalence' et 'simplification syntaxique'.

Ensuite, à partir de mon corpus, composé d'articles et commentaires de lecteurs de trois journaux numériques marocains (Hespress, Goud et al-Akhbar), je présenterai mon analyse en cours sur la variation de l'utilisation de 'inn-/an(n-)' pour essayer de comprendre dans quelle mesure ce trait linguistique affecte les choix syntaxiques et stylistiques dans les pratiques numériques.

## Références :

- Baize-Robache M., (2012)**, “L’Arabe Moyen support d’évolution sur internet ? Analyse de quelques formes augmentées de l’arabe de presse”, in *Au-delà de l’arabe standard : Moyen Arabe et Arabe Mixte dans les sources médiévales, modernes et contemporaines*, eds. Lidia Bettini et Paolo La Spisa, Dipartimento di Scienze dell’Antichità, Medioevo e Rinascimento e Linguistica, Università di Firenze, pp.15-34;
- Caubet D., (2017)**, “Morocco: An Informal Passage to Literacy in dārija (Moroccan Arabic)”, in *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Jacob Høigilt, Gunvor Mejdell, Brill, pp. 116-141;
- Doss M., (2008)**, “Remarques sur les variétés mixtes de l’arabe dans les ordres du jour durant l’Expédition d’Egypte”, in *Moyen arabe et variétés mixtes de l’arabe à travers l’histoire*, Louvain-La-Neuve: Institut Orientaliste de Louvain, pp.141-164 ;
- Lentin J., (2008)**, “Unité et diversité du moyen arabe au Machreq et au Maghreb. Quelques données d’après des textes d’époques tardive (16<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles) ”, in *Moyen arabe et variétés mixtes de l’arabe à travers l’histoire*, Louvain-La-Neuve: Institut Orientaliste de Louvain, pp. 305-320 ;
- Mejdell G., (2006)**, *Mixed Styles in Spoken Arabic in Egypt - Somewhere between Order and Chaos*, Brill, Leiden-Boston;
- Mejdell G., (2008)**, “‘Middle Arabic’ across time and medium/mode: some reflexions and suggestions” in *Moyen arabe et variétés mixtes de l’arabe à travers l’histoire*, Louvain-La-Neuve: Institut Orientaliste de Louvain, pp. 355-372;
- Mejdell G., (2017)**, “Changing Norms, Concepts and Practices of Written Arabic A ‘Long Distance’ Perspective”, in *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Jacob Høigilt, Gunvor Mejdell, Brill, pp. 68-89;
- Miller C., (2017)**, “Contemporary dārija Writings in Morocco Ideology and Practices”, in *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Jacob Høigilt, Gunvor Mejdell, Brill, pp. 90-115;
- Rosenbaum G.M., (2012)**, “Mixed Arabic and Stylistic Choices in Contemporary Egyptian Writing”, in *Au-delà de l’arabe standard : Moyen Arabe et Arabe Mixte dans les sources médiévales, modernes et contemporaines*, eds. Lidia Bettini et Paolo La Spisa, Dipartimento di Scienze dell’Antichità, Medioevo e Rinascimento e Linguistica, Università di Firenze, pp. 291-306;

\*\*\*\*\*

## Séance 3 du 13/02/2019 (14h-17h) – Salle André Raymond IREMAM MMSH

**Intervenants : Khalid Bouyaala et Nacira Abrous**

Résumés

### **Khalid Bouyaala - Aménagement du rifain : traitement de la variation et norme graphique**

A partir des années 1970, le Rif connaîtra la naissance d’un mouvement culturaliste en faveur de la langue berbère. Cela a commencé par la naissance de plusieurs groupes de musique en rifain puis une littérature écrite abondante. Comme le rifain se caractérise par une variation

phonétique très lourde et il ne possède pas de tradition écrite ancienne, la transcription adoptée par les auteurs connaît beaucoup de fluctuations.

Notre intervention se propose d'examiner quelques données de cette variation phonétique et morphologique qui influence l'écrit aujourd'hui.

### **Bibliographie :**

CAUBET, Dominique, Salem, CHAKER et SIBILLE, Jean (éds.), *Codification des langues de France*, L'Harmattan, Paris, 2002.

CHAKER, Salem, « la planification linguistique dans le domaine berbère : une normalisation pan-berbère est-elle possible ? », *tafsut*, Tizi Ouzou, 1985

HAMDAOUI, Mimoun, *Description phonétique et phonologique d'un parler amazigh du Rif marocain, (province d'Alhoceimas)*, Thèse de doctorat, Université de Provence, 1985.

LAFKIOUI, Mena, *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Rudiger Koppe Verlag, Koln, 2007.

SERHOUAL, Mohamed, *Dictionnaire tarifit-français*, Thèse de doctorat, l'Université Abdelmalik Essaâdi, Tétouan, 2002.

Actes de la table ronde internationale « Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère - Inalco, avril 1993 », *Etudes et documents berbères*, 11 & 12, 1994 & 1995.

Actes de la table ronde internationale « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère - Inalco, juin 1996 », *Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère*, Synthèse des travaux et conclusions élaborée par S. Chaker, multigraphié, 1996.

Actes de la table ronde internationale « Vers une standardisation de l'écriture berbère (tarifit) : implications théoriques et solutions pratiques - Université d'Utrecht, novembre 1996 », *Propositions pour la notation usuelle à base latine du rifain*, Synthèse des travaux et conclusions élaborée par M. Lafkioui, multigraphié, 1997.

### **Nacira Arous - La gestion de la variation du berbère et sa pédagogie dans la sphère institutionnelle en Algérie**

Dans le sillage de mes travaux antérieurs sur l'aménagement linguistique institutionnel du berbère en Algérie, je vous propose une thématique maintenant familière pour certains d'entre vous la standardisation ou l'aménagement du corpus berbère dans le cadre didactique pédagogique.

Cependant, les évolutions institutionnelles très récentes indiquent un renouvellement du débat et l'apparition de quelques chantiers exploratoires informels investis dans l'intervention sur la langue.

Je souhaiterais, dans le cadre de cet atelier pratique, vous présenter un échantillon à discuter avec vous :

- Les contextes de production des corpus examinés,
- Les choix dialectaux effectués à la lumière des données de la dialectologie et de la sociolinguistique
- La distribution et les proportions des dialectes en présence dans le corpus
- Présenter les objectifs et les outils de diffusion.

\*\*\*\*

#### **Séance 4 du 13/03/2019 (14h-17h) – Salle André Raymond IREMAM MMSH**

**Intervenantes : Amal Ibabar et Saida Laarej**

Résumés :

##### **Amal Ibabar - Analyse sociolinguistique des patronymes de l'Aurès**

Autrefois, jusque vers le XIIe siècle, l'individu portait un prénom selon notre vocabulaire actuel, quelquefois associé à un surnom ou un sobriquet, témoignage d'un type physique, d'une habitude ou d'un caractère

Avec le temps, le surnom ou sobriquet deviendra le nom de l'individu et se transmettra de génération en génération.

Le nom n'a cessé d'être le thème récurrent de plusieurs spécialistes en linguistique, histoire ou même en philologie, etc.

L'Algérie, à l'instar d'autres pays du Maghreb et du monde entier a connu un système spécifique de dénomination au cours de la période coloniale.

Les études patronymiques suscitent depuis quelques temps un certain intérêt en Algérie. Pourtant, la région de Biskra n'a été évoquée dans aucune des recherches propres à ce sujet ; d'où l'intérêt du travail de recherches que nous comptons mener, ceci afin de mettre en évidence l'aspect identitaire de la région.

Mots clés :

Nom, patronymie, linguistique, société, identité, la période coloniale.

## **Saida Laarej - Contact arabe berbère dans le parler Branès : questions méthodologiques**

Le processus d'arabisation de l'Afrique du Nord a été établi dans ses grandes lignes par William Marçais au début du XXe siècle (Marçais 1938/1961). Depuis, il est admis que l'arabe s'est diffusé dans la zone suite à deux mouvements de populations arabophones en provenance d'Orient. Le premier a eu lieu au VIIe-VIIIe siècles lors des premières conquêtes islamiques, le second a commencé à partir du XIe siècle avec l'arrivée progressive des tribus arabes nomades, traditionnellement regroupées sous l'appellation « hilaliens ».

Parmi les parlers arabes de la première période d'arabisation, que les linguistes désignent par « parlers pré-hilaliens ou non-hilaliens », les parlers montagnards jbala, situés au Nord-Ouest du Maroc, se caractérisent par une influence importante du substrat berbère sur les plans phonétique, morphosyntaxique et lexical. Ce qui fait dire à certains linguistes qu'ils seraient les « représentants » des premiers parlers arabes arrivés en Afrique du Nord.

Mon intervention portera sur l'un de ces parlers, celui de la tribu Branès, située au nord de Taza.

Je présenterai l'influence du substrat berbère dans celui-ci à travers notamment le phénomène de spirantisation des occlusives : /b/ > [b̥], /k/ > [k̥], /t/ > [t̥], /d/ > [d̥].

J'aborderai également l'analyse en cours des catégories morphologiques qui expriment au mieux l'influence berbère dans ledit parler.

**Mots clés** : arabisation, berbère, substrat, parlers jbala, Branès.

### **Bibliographie :**

MARÇAIS William, 1961, « Comment l'Afrique du Nord a été arabisée », *in Articles et conférences*, Paris, A. Maisonneuve.

\*\*\*\*\*

## **Séance 5 du 10/04/2019 (14h-17h) - Salle André Raymond IREMAM MMSH**

### **Intervenants : Jairo Guerrero et Ramdane Touati**

Résumé :

#### **Jairo Guerrero - La perméabilité des frontières dialectales dans le nord-est algérien : le cas du parler arabe d'Annaba**

Cette communication s'interroge sur l'éventuel chevauchement des frontières politiques et des frontières dialectales dans le nord-est algérien. Les limites entre les aires dialectales algérienne et tunisienne coïncideraient-elles partiellement avec les lignes de démarcation entre états ? Si ce n'était pas le cas, où se trouverait la frontière entre les aires dialectales algérienne et tunisienne ? Peut-on considérer le nord-est algérien comme une zone de transition dans le continuum dialectal de l'arabe maghrébin ? Pour essayer de répondre à ces questions j'analyserai quelques traits pertinents

d'un parler de la région (celui de la ville côtière d'Annaba) pour les comparer avec ceux des parlers tunisiens.

Le nombre de traits dialectaux caractéristiques des parlers tunisiens qu'on a pu relevés dans l'arabe annabi pourraient être expliqués comme étant des simples emprunts, mais leur occurrence surtout chez les locuteurs les plus âgés indiquerait aussi que ce parler avait autrefois une parenté plus étroite avec l'arabe tunisien.

Le présente étude est basée sur un corpus d'enregistrements et de questionnaires dialectologiques recueillis à Annaba par Naouel Abdessemed en octobre 2016.

Mots clés: frontières dialectales, parlers algériens, Annaba.

### Bibliographie

CANTINEAU, Jean, 1938, « Les parlers arabes du département de Constantine », in Actes du IVe Congrès de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord II, Alger, Société historique algérienne, p. 849-863.

JESZENSZKY, Péter & WEIBEL, Robert, 2015, « Measuring boundaries in the dialect continuum », in Agile.

LAI, Jean-Pierre & DALBERA-STEFANAGGI Marie-Josée, 2005. « Continuum dialectal et ruptures linguistiques : « Prendre les langues au vol » », in Langage et Société 112, p. 33-56.

MARÇAIS, Philippe, 1991, « Algeria », in Encyclopaedia of Islam 1, p. 374-379.

MARÇAIS, William, 1950, « Les parlers arabes », in Initiation à la Tunisie, Paris, Maisonneuve, p. 195-226.

MION, Giuliano, 2014, « Éléments de description de l'arabe parlé à Mateur (Tunisie) », in Al-Andalus Magreb 21, p. 57-77.

SINGER, Hans Rudolf, 1984, Grammatik der arabischen Mundart der Medina von Tunis, Berlin-New York, De Gruyter.

### **Ramdane Touati - Îlots et îlets linguistiques en dialectologie berbère**

Comme il l'a écrit Jean Léo Léonard (dans Éléments de dialectologie générale, 2012), l'objectif de la dialectologie est de montrer les continuités non pas les divergences. En me basant sur le concept d'îlets dialectologique que j'essaie de forger, j'étudie à travers quelques traits linguistique résiduels, la convergence entre différents îlots berbérophones dispersés en Afrique du Nord et dans le Sahara témoignant encore d'une unité diachronique de cette langue.

Le mot îlet est un régionalisme en français. Utilisé dans l'île de La Réunion (France), il signifie un petit plateau isolé par des ravins, une petite terrasse sur le flanc d'une paroi. J'utilise ici îlet dialectologique comme un néologisme sémantique pour désigner les microgéolectes conservant des formes ou des traits ayant subi l'évolution ou la substitution dans les régions environnantes. C'est

un minuscule îlot dans un îlot d'une langue fragmentée et noyée par une autre langue dominante. Il s'agit ici le berbère submergé par l'arabe.

L'intérêt d'étudier les îlots est de retrouver de minuscules traces de continuité entre îlots qui, du fait de la discontinuité géographique, chacun étant soumis à un nivellement dialectal interne le divergeant des autres blocs. L'îlot dialectologique est donc ce qui résiste à cette l'homogénéisation géolinguistique interne. Et on peut en trouver dans chaque langue formée de blocs dialectaux discontinues. Mais ils sont beaucoup plus résistants et nombreux dans des langues, comme le berbère, connaissant un faible nivellement dialectal.

\*\*\*\*

## **Séance 6 du 14/05/2019 (15h30-17h30) - Salle André Raymond IREMAM MMSH**

### **Intervenant : Hamid Talibi**

#### Résumé

*L'enseignement du berbère au Maroc : les prémices, les contraintes et les enjeux. À partir d'une expérience personnelle (2003-2014)*

Sans précédent et après 45 ans de "rupture", Mohamed VI a pris unilatéralement la décision de fonder l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) et lui a confié la mission de l'aménagement de la langue berbère et de son enseignement en caractère Tifinagh en partenariat avec le MEN, progressivement à l'échelle nationale et obligatoirement à tous les apprenant(e)s marocains sans exception.

Dans une annexe d'un secteur scolaire d'une localité berbérophone se trouvant aux frontières algéro-marocaines (Grand-Atlas oriental), un jeune enseignant autodidacte a décidé d'entamer l'enseignement du berbère même si son école ne faisait pas partie des 317 écoles sélectionnées pour l'expérimentation de l'enseignement du berbère pour l'année scolaire 2003-2004.

La décision a nécessité moult préparatifs et réflexions : Quoi enseigner ? Par quoi ? Comment ? Pourquoi... ? Pendant 11 ans d'enseignement du berbère dans la même école, ce jeune a pu accumuler une expérience considérable en :

- bénéficiant/assurant des "formations" de l'apprentissage du berbère et son enseignement,
- accompagnant ce processus d'"intégration" du berbère dans le système éducatif marocain,

- en élaborant son propre matériel pédagogique et didactique (tableaux de lecture, uniformes, livrets scolaires, composition des comptines et pièces théâtrales, bibliothèque de classe, coins ludiques et fonctionnels...) afin de surmonter diverses insuffisances (absence des manuels scolaires, des guides d'enseignant, livres diffusant le berbère en caractère Tifinagh...).

En 2014, il a publié un recueil de comptines destiné aux apprenant(e)s de l'école primaire. Ces comptines ont été chantées en classe tout au long de cet enseignement avec les différentes générations. Ce recueil de comptine s'ajoute - entre autres - à toute une publication littéraire en berbère dans la région du Tafilalt (Grand-Atlas oriental) commençant en 1996 jusqu'aux nos jours.

\*\*\*\*\*

### **Séance 7 du 26/06/2019 (14h00-17h30) - Salle André Raymond IREMAM MMSH**

**Intervenant : Hawa ABDILLAHI FARAH**

Résumé

*Contact de Langue et Alternance Codique : Le cas du SOMdji*

Djibouti presents a complex configuration of its sociolinguistic situation with the presence of several languages. To understand the language mixing in Djibouti, Somali is one of the country's national languages alongside Afar and also refers to the Somali community as Afar. The official languages in Djibouti are French and literary Arabic. In addition to these four languages, there are the Arabic dialects (hakmi and souki) that are spoken by the Djibouti Arabs. Finally, we find in Djibouti the foreign languages such as English (taught as a foreign language), Amharic (which is growing thanks to trade between Djibouti and Ethiopia).

Djiboutian speakers have a linguistic practice that imprints many linguistic phenomena that result from the use of several languages. There is not much work on Somali linguistics spoken in Djibouti. On the other hand, the variety of Somali spoken in Djibouti in contact with the other languages has never been studied until now and at least Code-Switching and all the other linguistic changes. The Code-Switching is a mixture of two or more codes or languages by a bilingual or a multilingual in the same speech with the same interlocutor on the same subject.

The purpose of this paper is to describe intrasentential, intersentential and extrasentential code-switching through Somali spoken by bilingual Djiboutians (Somali and French). To do this work,

MEYER SCOTTON's Matrix Language Frame (MLF) model (1993) and the syntax constraints of POPLACK (1981) will be used to explain the different forms of code alternation. And, our corpus will be two episodes of a television show (broadcast on May 23, 2016 and November 7, 2016 and entitled "qalinka iyo aqoonta") presented in Somali.

**Keywords** : Code switching, Djibouti, somali, Langue Contact, Bilingualism, MLF (Matrix Language Frame).

**Bibliography :**

- MEYERS-SCOTTON C. « Duelling Language : Grammaticale Structure in Code-Switching », Claderon Press, Oxford, 1993, 304p.
- MEYER-SCOTTON C. et JAKE J. « Matching in a Bilingual Language Competence and Production model : Evidence from intrasentential codeswitching » In Linguistics, n° 33, 1995, pp. 981-1024.
- ZIAMARI K. « Le Code Switching au Maroc ; L'arabe au Contact du Français », Harmattan, 2008, 294p.
- POPLACK Sh. « Syntactic Structure and Social Function of Code-Switching » in Latino discourse and Communicative Bihavior, Ed. R. DURAN, New-Jersey, Albex, 1981, pp. 169-184.